

➤ **CHOLET BASKET / TELEKOM BASKETS BONN.**

Cholet trace sa route européenne



CHOLET. Sans Grier, auteur d'un coup de poing sur Marquis, les Choletais ont dominé hier soir les Allemands de Bonn (71-54) et officiellement gagné leur billet pour les quarts de finale de l'EuroChallenge.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 25 février 2009

Les Choletais adorent l'Europe

Les hommes d'Erman Kunter ont dominé de la tête et des épaules les Allemands de Bonn (71-54) pour composer leur billet pour les quarts de finale de l'EuroChallenge.

Le monde à l'envers. C'est ce qu'on pouvait se dire à écouter Mickaël Koch, le coach de Bonn, une fois le match terminé. Et on a eu beau lui demander de répéter, on avait bien compris. « Ce n'est pas une excuse, mais les absences de Claude Marquis et Vincent Grier ne nous ont pas rendu les choses faciles. On s'était préparé à ce qu'ils soient là. » C'est fou, mais c'est comme ça !

Sans deux de ses joueurs majeurs, Cholet Basket a survolé une rencontre ô combien importante pour la suite de sa saison européenne. Une victoire et les quarts de finale étaient dans la poche. Depuis hier soir, c'est chose faite. Et avec la manière. Jamais CB n'a tremblé face à la phalange américaine d'une équipe de Bonn littéralement étouffée par la pression choletaise. Contenus à 54 points, les Allemands ont vécu de miettes ici et là. « Les gars ont défendu comme des chiens, ils n'ont pas donné de paniers faciles, même si je pense qu'on a leur laissé huit points en cours de route. » Il faisait la fine bouche Erman Kunter. Mais le coach choletais n'oubliait pas l'essentiel : l'équipe, son équipe. Celle



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Plein de culot, le jeune Steeve Ho You Fat confirme qu'Erman Kunter peut compter sur lui. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

qui « joue bien » et qui commence à « savoir ce qu'est la Coupe d'Europe ».

Falker, l'as du rebond

Une « belle » victoire en somme, même si Cholet n'est pas « champion du monde ». Un clin d'œil, un sourire, qui en disait finalement long sur l'état d'esprit du Malin du Bosphore, qui a passé la majorité de sa soirée, devant son banc, à lever les bras. Il faut dire

que ses joueurs lui en ont souvent donné l'occasion.

Dans un match que les Choletais auront pris par le bon bout (13-7, 6^e), jamais les Allemands n'ont entrevu la lumière, naviguant régulièrement à -10, -15. Poussés à la périphérie, ils n'auront pas eu le droit de cité dans la raquette. Là où un certain Randal Falker régna en maître. Avec 20 rebonds (!) à son actif, l'intérieur rasta a non

seulement battu son record de la saison, il a également écœuré de bout en bout les intérieurs allemands. Mais il n'a pas été le seul à faire oublier Vincent Grier et Claude Marquis. Oh, non. Erman Kunter a trouvé sur son banc de solides arguments. On a vu notamment un Mike Mokongo très saignant (13 points) et instigateur d'un sérieux coup d'accélérateur choletais dans le second quart-temps (29-14, 15^e). La suite, c'est un très surprenant Ho You Fat qui s'est chargé de l'écrire. Bondissant, culotté, l'espoir choletais compilait 8 de ses 12 points au retour des vestiaires (47-30, 25^e). « Je n'ai pas cherché à marquer, les occasions se sont simplement présentées, expliquait-il calmement. Il fallait faire le travail, on s'est battu, on a tout donné. » Que des bonnes surprises, tout ça. Comme de voir Kevin Braswell se muer en distributeur en chef (11 passes). Il y avait de tout. Et pas grand-chose à jeter. Erman Kunter se faisait même philosophe : « On a gagné et on a gagné du temps. »

Freddy REIGNER

EuroChallenge - Top 16, poule 1

	Pts	J	G	P	p	c
Cholet Basket - Bonn.....	71	4	4	0	307	260
Den Bosch - Liège.....	67	4	2	2	286	287
3. Bonn.....	5	4	1	3	264	289
4. Liège.....	5	4	1	3	273	294

Cholet face aux « USA », acte 4

En recevant les Allemands de Bonn, ce soir, Cholet va encore se coltiner une vraie colonie américaine. Dans ce Top 16, chaque adversaire de CB présente au moins six Américains. Comment est-ce possible ?

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

On a bien fait les comptes. Calculer, recalculer. On arrive au même résultat. Que ce soit à Liège, à Den Bosch ou à Bonn, on parle en majorité la même langue : celle de l'Oncle Sam. En moyenne, ce ne sont pas moins de six Américains qui composent ces équipes belge, allemande et hollandaise. Une

- Tu ne sais jamais sur quel joueur tu peux tomber -

américanisation - rendue possible par le règlement de l'EuroChallenge. En effet,

le principe de la compétition européenne en terme de quotas de joueurs US reprend celui du championnat national dans lequel l'équipe évolue. Et comme en Belgique, en Allemagne et aux Pays-Bas, l'heure est à la dérégulation totale, on en arrive à des formations très américanisées. Ce qui n'est pas le cas dans les principales ligues.

En France, la limite est fixée à quatre Américains ; en Grèce, en Espagne, en Italie, en Russie, le seuil est de trois joueurs Outre-Atlantique. Une décision politique. « Si on prend l'exemple de la Belgique, il est très difficile pour un club de trouver des locaux de bon niveau, explique Erman Kunter, le coach de Cholet Basket. La solution, c'est donc de trouver des Américains. De cette manière, c'est plus facile pour eux de construire une équipe. » Les Choletais ne se plaignent pas de ce « déséquilibre ». D'ailleurs, ils sont toujours invaincus dans la compétition continentale. Est-ce à dire que le jeu vertical, athlétique de Cholet s'adapte mieux face à des équipes au jeu très américain, où le un-contre-un est roi ? Il y'a de ça, oui. Mais pas seulement. « Au premier tour, on



Cholet, La Meilleraie, 10 février. La dernière sortie de CB et Vincent Grier, ici au dunk, en EuroChallenge s'était conclue par une victoire choletaise (85-68). Qu'en sera-t-il, ce soir, face aux Allemands de Bonn ? Photo CO/Etienne LIZAMBARD

a aussi affronté et battu des équipes comme Sumy et Rostov, qui présentent des formes de jeu très académiques, typiques des pays de l'Est », glisse malicieusement Erman Kunter. Bon point. En fait, l'invincibilité des Choletais peut également s'expliquer par le niveau des Américains présents sur le parquet. Faire venir six à sept Américains, c'est faire le choix de la quantité au détriment de la qualité quand

des clubs comme Liège, Den Bosch ou Bonn ont peu ou prou le même budget que celui de Cholet. « Ils sont obligés de faire des paris, remarque le Malin du Bosphore. Ils font venir des rookies sortant d'universités. Tu ne peux pas prendre un Américain confirmé, c'est trop cher. Mais attention, il faut se méfier. Tu ne sais jamais sur quel joueur tu peux tomber. Il peut y avoir des bonnes surprises. Deux exemples : le meilleur

joueur américain évoluant en Europe, JR Holden, qui joue en Russie, a commencé en Hollande. Brian Greene, aujourd'hui à Orléans, a débuté en Belgique. » Pour le moment, Cholet Basket n'a pas encore croisé l'oiseau rare. Ce soir, contre Bonn et ses sept US (!), il se révélera peut-être. Mais une chose est sûre, lors du match aller gagné par CB (68-71), il n'était pas sorti de son nid. Et Cholet s'était envolé.

Cholet-Bonn, ce soir, 20 h 30

BONN

Extérieurs : n°4. EJ Rowland (1,91 m, USA) ; n°5. W. Frazier (1,93 m, USA) ; n°6. J. Strasser (1,89 m, ALL) ; n°11. A. Kolodziejski (1,95 m, ALL) ; n°7. A. King (2 m, ALL).

Intérieurs : n°8. M. Diagne (2,04 m, SEN) ; n°9. J. Bowler (2,04 m, USA) ; n°10. T. Clifford (2,11 m, USA) ; n°12. V. Yarbrough (2,01 m, USA) ; n°13. P. Fiomu (2,04 m, LIB) ; n°20. K. Johnson (2,10 m, USA).

Entraîneur : Mickaël Koch.

CHOLET BASKET

Extérieurs : n°6. V. Grier (1,95 m, USA) ; n°7. T. Larrouquis (1,97 m) ; n°8. R. Beaubois (1,84 m) ; n°9. M. Mokongo (1,80 m) ; n°12. N. De Colo (1,95 m) ; n°15. C. Léonard (1,96 m) ; n°17. K. Braswell (1,88 m, USA).

Intérieurs : n°11 C. Marquis (2,04 m) ; n°13. K. Seraphin (2,05 m) ; n°14. R. Falke (2 m, USA) ; n°16. S. Ho You Fat (2,01 m) ; n°20. A. Wiggins (2,06 m, USA).

Entraîneur : Erman Kunter

Les quarts de finale sont en vue

Les enjeux de la soirée. Une victoire ce soir contre Bonn et Cholet est officiellement qualifié pour les quarts de finale de l'EuroChallenge. « Si on gagne, c'est 100 % sûr, confirme Erman Kunter. Et si on remporte notre match face à Liège, la semaine suivante, on est 100 % sûr d'être premier du groupe. C'est important pour avoir l'avantage du terrain en quarts de finale. »

Tout le monde va bien. Ce soir, les Choletais seront au complet. Les blessures au dos de Rodrigue Beaubois

et d'Alan Wiggins ne sont plus qu'un mauvais souvenir. Seul Antywane Robinson (genou) reste à l'infirmerie.

Le point sur le groupe I

1^{re} journée : Cholet-Bonn : ce soir 20 h 30 ; Den Bosch-Liège : ce soir 20 h.

Classement : 1. Cholet, 6 points ; 2. Bonn, 4 pts ; 3. Den Bosch, 4 pts ; Liège, 4 pts.

Les cadets de CB continuent leur route. A l'occasion des 16^{es} de finale de la Coupe de France, les cadets de Cholet Basket se sont facilement imposés, dimanche, à Vitry (64-92).

Sérieux, les Choletais se qualifient pour les quarts

Eurochallenge (Top 16, 4^e journée). Cholet - Bonn : 71-54. Sérieux, les Choletais ont acquis facilement leur qualification pour les quarts de finale.

Hier soir, 45 minutes avant le coup d'envoi. Patrick Chiron, le président de Cholet-Basket, convoque la presse. « Il s'est passé une chose inacceptable dimanche soir, » lance-t-il. A la fin de l'entraînement, Vincent Grier frappe Claude Marquis au visage. Résultat ? Quatorze points de suture pour le capitaine choletais qui a fini à l'hôpital, et donc forfait hier, et mise à pied pour l'Américain, jusqu'à jeudi minimum. Une péripétie dont se serait bien passé le président Chiron. « C'est préjudiciable pour l'image du club. Mais aussi sur le plan sportif. »

Le sport justement, parlons-en. L'absence des deux joueurs allait-elle empêcher Cholet-Basket de valider son ticket pour les quarts de finale de l'Eurochallenge ? Car Grier par sa défense qu'on qualifiait volontiers de hargneuse, et Marquis dans la raquette, sont des éléments essentiels du groupe d'Erman Kunter...

Ça ne s'est vu que deux minutes. Deux petites minutes de flottement, comme le craignait Erman Kunter, avant la rencontre. Deux petites minutes avant que Beaubois, De Colo et Braswell remettent les points sur

les 1. Le meneur américain impulse alors avec une grande efficacité les offensives de l'équipe des Mauges (5 passes à la fin du premier quart-temps). Moins à l'aise qu'habituellement à la marque ? Pas un problème. Face à de faibles allemands, il est très bien suppléé par Nando De Colo et Mickaël Mokongo (24-12, 10').

Le deuxième quart est moins prolifique. Abus des tirs longues distances, qui avaient pourtant fait mouche, et déchet à l'intérieur (absence de Marquis ?) ne permettent pas à CB de s'échapper. Et mine de rien, Bonn revient à -8 par Diagne (17'). Mais un dernier effort de Wiggins, Larrouquis et De Colo, permet aux Choletais de creuser à nouveau la marque (38-24 à la pause).

20 rebonds pour Falker

Autre élément du moteur choletais, Steeve Ho You Fat. Actuellement plus utilisé que Kévin Séraphin, son compère des espoirs, il a mis à profit avec réussite le temps de jeu qui lui a été accordé. Comme en témoigne son trois points pour clore le 3^e quart. Pendant ce temps, Randal Falker, comme d'habitude, enquillait les

rebonds (20). Bonn n'avait plus grand chose à espérer...

Cholet, avec cette victoire facile, s'est assuré de la qualification pour les quarts de finale de la compétition. Vite fait bien fait. Prochain objectif, la première place du groupe. Largement à sa portée pour s'assurer un éventuel match d'appui à domicile.

Christophe RICHARD.

CHOLET-BASKET - BONN : 71-54
(24-12, 14-12, 16-15, 17-15).

CHOLET-BASKET : Braswell, 8 ; Beaubois, 5 ; De Colo, 15 ; Falker, 8 ; Wiggins, 3 puis Mokongo, 13 ; Ho You Fat, 12 ; Larrouquis, 7 ; Séraphin, 0 ; Grier, Marquis et Léonard non entrés. *Entraîneur :* Erman Kunter.

BONN : Rowland, 2 ; Diagne, 9 ; Frazier, 7 ; Bowman, 4 ; Johnson, 12 puis Strasser, 5 ; King, 2 ; Flomo, 4 ; Clifford, 0 ; Bowler, 9 ; Kolodziejski, 0. *Entraîneur :* Michael Koch.



Falker, avec 20 rebonds, a grandement contribué au succès des Choletais, qui sont, d'ores et déjà, qualifiés pour les quarts de finale.